

# INSERTEMENTS

S'adresser au bureau du journal  
de 8 à 11 heures du matin et  
de 2 à 6 heures du soir.

Éditeur et Administrateur:  
PIEDRAS, 277 (Cecilia 1892)

# UNION FRANÇAISE

P E T I T

JOURNAL DU MATIN

1ère. Année Num. 99-- 24

DIRECTEUR: J.-G. BORDON DEBARD

MONTEVIDEO--Mercredi 30 Septembre 1891

## ABONNEMENTS

Montevideo et Départements	Arg.	Bat.	Europe
Un mois	1.00	1.50	2.00
Trois mois	3.00	4.50	6.00
Six mois	6.00	9.00	12.00
Un an	12.00	18.00	24.00

Numéro de jour : 0.04  
N° de jour : 0.10  
Les abonnements partent du 1er et 15 de chaque mois.

## Byzantinisme

Ah! les bavards!  
C'est si facile de convenir à personne que l'honorable Sénat est un vote sans phrases, suivant une formule connue, le projet soumis en l'instant à ses délibérations.

Mais pouvons-nous trouver meilleur le dévouement oratoire qu'on a fait pleurer sur les clauses de la convention projetée et le débordement de l'enthousiasme auquel nous assistons depuis une semaine?

Le bar et l'arrière-ban des pérorateurs parlementaires ont été convoqués, semble-t-il, à quel que conseil d'urgence, et ont juré de parler jusqu'à dessèchement complet de leurs glandes salivaires.

On pouvait espérer d'abord un peu plus de sobriété oratoire. Mais non, il a fallu qu'aux sages considérations de M. Barro et aux prudentes réserves de M. Magariños Cervantes, vinssent s'ajouter les dissertations de M. Terra, les prosopopées majestueuses de M. Carve, les éloquentes burlesques de M. Costa et les tirades pathétiques de M. Aguirre.

Et ce n'est pas fini, paraît-il, car on nous menace maintenant des catapultes oratoires de M. Torres.

Et bien, vrai, c'est trop, et nous ne résistons pas à la tentation de nous écrier avec un brave homme qui sortait lundi avec nous de la séance du Sénat: Ah! les bavards!

C'est trop, en effet, car la cause est entendue, comme on dit chez nous au palais, et l'opinion publique s'est prononcée depuis déjà bien des jours, irrévocablement, en faveur des clauses fondamentales du projet.

C'est trop aussi pour les circonstances, car pendant que MM. les orateurs du Sénat arrondissent leurs périodes et soignent les grâces de leur rhétorique, le peuple est privé de travail, le commerce souffre, et la banqueroute plus redoutable que tous les Catilinas du monde, heurte sinistrement aux portes du Trésor Public.

C'est trop enfin pour le Sénat lui-même, car les premières séances ont pu servir à prouver qu'il y a chez les Sénateurs le noble souci de ne voter qu'en connaissance de cause et dans la plénitude de leur indépendance, celles qui ont suivi n'ont guère donné que le douloureux spectacle de vanités personnelles plus ou moins déguisées sous le vernis de la haute mission législative.

Il est fort à craindre, qu'à ce jeu là, le Sénat ne perde bientôt la considération dont il a besoin pour remplir avec honneur la haute mission législative que la Constitution et les traditions lui assignent.

Le moment est mal choisi pour prodiguer les longs discours, et il faut être le docteur Costa pour s'amuser à peigner sa muse quand il y a urgence à prendre des résolutions transcendantes et à mettre un terme à une situation pleine d'angoisses, de souffrances, de misères, et de périls où l'honneur et la prospérité publique sont également menacés.

L'histoire a un mot pour décrire ces débâcles oratoires, et le byzantinisme est resté synonyme de frivolité et d'ineptie.

En prolongeant les débats encore une discussion générale, désormais oiseuse et interminable, le Sénat s'exposerait à une réputation de même sorte. Il est temps que la majorité mette un frein à cette fougue loquace et qu'on passe à la discussion des articles.

La discussion générale du budget des dépenses pènera, du reste, aux grands orateurs d'émouvoir ce qu'ils n'ont pu placer de leur stock de bile et d'éloquence.

## Faidherbe

Un vaillant soldat et un savant modeste!  
La France vient de lui rendre un honneur mérité, et c'est une bonne fois pour la mémoire de ce grand homme d'Etat, contemporain, que d'avoir en pour panegyriste un des esprits les plus capables d'apprécier tout à la fois sa haute valeur intellectuelle et sa grande moralité.

M. Ribot, député du Pas-de-Calais, et M. de la Roche, député de l'Alsace, ont prononcé à l'Assemblée nationale, le 29 septembre, deux discours élogieux sur la vie et les hauts faits de ce grand homme d'Etat.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Il est un peu à regret, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments commémoratifs et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinant respectueusement devant nous devant l'homme vénéré du général Faidherbe, ont déclaré le 29 septembre 1891, à l'Assemblée nationale, que le général Faidherbe, né le 10 janvier 1817, à Pont-à-Vendresse, dans le département de l'Alsace, avait été un des plus grands hommes de la France.

Qu'importent les chemins où l'homme marche  
Tantôt mouillé de pluie et tantôt blanc de poussière!  
C'est en fraternité que tout doit se dissoudre;  
Et Dieu fera servir le calcul, la raison,  
L'étude et la science, à cette guéridon.

## SUISSE

APRÈS LA CATASTROPHE DE ZULLIKOFEN

Les détails du tragique événement dont nous avons publié le récit ne seront pas tous connus, car la catastrophe s'est produite à un moment où personne ne prêtait l'oreille aux choses lugubres; certains de ces épisodes laissent loin derrière eux tout ce que Zola a pu imaginer de terrible dans la page consacrée au débordement de la Louisa.

Ainsi lundi matin, à 7 heures, au moment où sur le plateau du Bonndorf, en face des casernes, s'organisait l'immense cortège historique, on vit arriver, en courant comme un fou, un jeune homme qui se précipita dans les groupes.

Il portait un costume clair sur lequel d'immenses éclaboussures de sang formaient des taches sinistres. Il s'adressait à tout ce monde costumé, empanaché, à ces guerriers couverts de cuirasses d'acier, à ces pages aux toques de velours, à ces groupes de fête, et demandait d'un ton effrayé s'il n'était pas fou.

Est-ce que je suis vivant? Suis-je un fantôme? Puis peu à peu, la mémoire lui revint, il remonta dans les groupes des amis qui le rassurèrent et il put parler.

Il était parti de Hünenlohe le matin, il était entré dans un compartiment de chemin de fer où se trouvaient des dames, et il avait lié conversation avec une jeune fille de 18 ans, charmante personne qui rejoignait ses sœurs à Berne, pour voir le cortège historique. Et on parlait des mille riens si chers aux voyageurs que le hasard réunit, lorsque le train s'arrêta. Tout à coup un choc terrible se produisit.

Le jeune homme fut précipité sous des débris; la jeune fille, qui se trouvait vis-à-vis de lui, avait eu la tête broyée, et lui, couvert de sang, avait pu se glisser sous les débris, fuir et parcourir cinq kilomètres, à l'état d'homme affaibli. La malheureuse jeune fille, qui a trouvé la mort à côté de lui, était une charmante personne, gaie, enjouée, la joie du foyer. Elle appartenait à une des meilleures familles de Hünenlohe, ses sœurs sont pleines d'une constitution délicate, et c'est elle qui était l'âme de la maison.

Presque au moment où arrivait au cortège, cet échappé de la catastrophe, le téléphone avait le comble de ce qui s'était passé, celui-ci se réunit aussitôt, et un long débat intervint.

Des voix demandaient la suppression du cortège ou la réduction du parcours; cela devenait impossible, car 100,000 personnes attendaient et c'était une calamité en ajouter une autre. Le cortège eut lieu, mais au lieu de partir à 9 heures il ne quitta le plateau du Bonndorf qu'à 10 heures. Et le soir, il n'y eut ni bal, ni représentation dramatique, le drame du matin suffisait. Les corps de musique jouèrent seulement des airs sérieux; un pasteur tint un discours de circonstance; la foule se retira plus tôt que la veille, et l'illumination qui devait être générale, ne fut que partielle.

## COLOMBIE

Les électeurs de la République de Colombie se préparent à procéder prochainement aux élections pour la présidence et la vice-présidence pendant la période de 1892 à 1893. L'entente paraît être faite entre les différents partis politiques pour élire M. Rafael Nuñez, président titulaire actuel, ce sera la cinquième fois qu'il sera porté à la présidence. M. Nuñez, un peu souffrant, et surtout fatigué de la vie politique, a quitté le pouvoir depuis près de quatre ans, abandonnant le gouvernement, pour le terme de deux ans à un suppléant.

De 1886 à 1892, il n'y a pas eu de vice-président de la République, le Congrès avait annulé cette élection et avait élu pour deux ans un suppléant pour remplacer le Président. Cet important mandat fut confié, à l'unanimité des voix, à M. Carlos Holguin, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1893, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcelino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A en juger par la tournure que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se prononce en faveur de M. Nuñez, et le même Congrès le confirma dans ces hautes fonctions pour l'exercice qui expirait l'année prochaine.

## FRANCE

LES GRANDES MANŒUVRES  
DE SEPTEMBRE 1891

(SUITE)

10<sup>e</sup> Division d'infanterie  
(ORLÈANS)

Commandant la division: général Saint-Marc. — Chef d'état-major: chef de bataillon de Chéniole de Libastide. — Commandant l'artillerie: lieutenant-colonel Monnier. — Sous-intendant militaire: lieutenant-colonel Lambert. — Médecin principal: Jeunehomme. — Trésorier: capitaine Jode. — Force publique: capitaine Jode.

Le général Saint-Marc (Jean-Antoine-Charles), est commandeur de la Légion d'honneur. Un des rares divisionnaires qui aient gagné tous leurs grades sans passer par les écoles, M. Saint-Marc, né à Bordeaux le 10 juillet 1830 et engagé en 1850, obtint l'épaulette de sous-lieutenant qu'en 1855; mais, grâce à sa conduite en Crimée, il était fait lieutenant l'année suivante.

Après avoir pris part aux dernières opérations de l'armée d'Italie, il fut envoyé à Rome, en 1861, il fut nommé capitaine; c'était un avancement rapide et amplement justifié. Cependant, malgré l'expédition du Mexique, à laquelle il prit part, ce ne fut qu'après nos premiers désastres qu'il fut nommé chef de bataillon, le 20 août 1870; il avait quitté l'Algérie le 20 juillet 1870. Le 2 septembre, il devait rendre son épée à Sedan.

Employé contre la Commune à son retour à captivité, puis en Afrique contre l'insurrection arabe, M. Saint-Marc fut nommé lieutenant-colonel en 1875, colonel en 1879, général de brigade en 1881; il partit à ce titre pour la Tunisie en 1887 et en revint divisionnaire; il a obtenu les trois étoiles le 23 décembre 1889.

19<sup>e</sup> Brigade d'infanterie  
(AUXERRE)

Commandant: le général de Saint-Julien. Né le 28 août 1818, à Reims, le général de Saint-Julien est un des plus jeunes et des plus vigoureux brigadiers de l'armée. Sorti de Saint-Cyr en 1839, il ne fut promu lieutenant qu'en 1841, dans le bataillon du 3<sup>e</sup> tirailleurs qu'il faisait partie. Il fut des 89 héros qui luttèrent plusieurs heures contre un millier de Mexicains; blessé et fait prisonnier, il fut, vers la fin de 1866, nommé capitaine.

Le capitaine de Saint-Julien fut du nouveau blessé et fait prisonnier à Fréschwiller, où son régiment, le 2<sup>e</sup> tirailleurs fut presque anéanti, un moment avant la fameuse charge de Reichshoffen.

Le 7 août 1871, le capitaine de Saint-Julien avait été fait chevalier de la Légion d'honneur; mais en 1873 seulement il fut nommé chef de bataillon. Lieutenant-colonel en 1881, colonel en 1882, il est général depuis le 28 décembre 1889.

16<sup>e</sup> Régiment d'infanterie (en garnison à Auxerre)

Colonel Paget Blanc.

Inscriptions au drapeau: Zurich 1799 — Austérité 1805 — la Moskova 1812 — Sébastopol 1854-1855.

Si les régiments portaient encore un nom, comme sous l'ancien régime, le 16<sup>e</sup> s'appellerait La Tour d'Auvergne, le premier grenadier de France.

Formé en 1614, au moyen de soldats allemands, sous le nom de *Mazarin français*, devenu en 1651 le régiment de Bretagne, le futur 16<sup>e</sup> venait de prendre part à la guerre d'Amérique quand éclata la Révolution, qui fit de lui la 14<sup>e</sup> demi-brigade.

Le régiment fut à l'armée du Rhin, à l'armée d'Italie et enfin, en 1800, à l'armée du Danube. C'est là que la Tour d'Auvergne fut tué, au combat d'Oberhauschen.

Pendant longtemps, le nom du héros continua à figurer sur les contrôles du 16<sup>e</sup>; son cœur enfermé dans une boîte de métal, restait confié à un grenadier qui, à l'appel, répondait: «Mort au champ d'honneur!» Cette touchante coutume a été reprise de nos jours.

Après la mort du glorieux premier grenadier de France, le 16<sup>e</sup> prit part aux guerres de l'Empire, puis fut supprimé à la restauration. Il fut de nouveau formé en 1829, au moyen de la légion d'André-et-Loire. En 1838, il fut envoyé en Morée avec le petit corps expéditionnaire du maréchal Maison et contribua à la délivrance de la Grèce. De 1854 à 1856, il retourna en Orient, prit part au siège de Sébastopol et au sanglant assaut de Malakoff. En 1870, le 16<sup>e</sup> fit partie de la brigade Saurin, du 5<sup>e</sup> corps de Failly.

A Beaumont où de Failly se laissa surprendre, le 16<sup>e</sup> se défendit avec opiniâtreté; un de ses commandants, M. de Lacvivier fut tué, le régiment vit en partie dispersé. Il fut fait prisonnier à Sedan.

Un 4<sup>e</sup> de marche fut formé par le gouvernement de la Défense nationale. Ce 4<sup>e</sup> de marche servit ensuite à reformer le 16<sup>e</sup> de ligne.

87<sup>e</sup> Régiment d'infanterie (en garnison à Montargis).

Colonel Burlin.

Inscriptions au drapeau: Valmy 1792 — Hohenlinden 1800 — Caldiero 1805 — Lutzen 1813. Créé en 1690 sous le nom de «Leisters», il devint en 1742 le «Royal suédois», dans lequel se fondit en 1760 le «loyal Polonois». A la révolution, il devint le 87<sup>e</sup>.

Le nouveau régiment, privé de ses éléments étrangers, se distingua à Valmy. Ses soldats eurent une brillante part à la bataille de Fleurus et se firent remarquer en Suisse sous Masséna.

De 1802 à 1805, une partie du régiment fit partie de l'expédition de Saint-Domingue. Lié à la chute de l'Empire, il fut de nouveau créé en 1855, au moyen du 1<sup>er</sup> léger; il était alors à Rome, qu'il quitta pour l'Afrique. En 1859, envoyé en Italie, le 87<sup>e</sup> se fit remarquer à Magenta.

En 1870, le 87<sup>e</sup> appartenait au corps d'armée du général Douay (7<sup>e</sup>), division Liebert, et fut fait prisonnier à Sedan.

## CHILI

LA DERNIÈRE QUINZAINE A SANTIAGO  
RÉCIT D'UN TÉMOIN OCULAIRE

Nous devons à une obligeante communication l'événement et sincère récit dont nous commençons aujourd'hui la publication:

«Le gouvernement de Balmaceda redoutant un débarquement de l'armée constitutionnelle à San Antonio, avait pris des mesures de rigueur exceptionnelles envers la population de Santiago, lorsqu'on apprend dans la journée du mercredi 19 août que le débarquement se préparait et qu'il aura lieu près de Valparaíso, dans la baie de Quintero, sans doute.

Le jeudi 20, nous apprenons que le débarquement a eu lieu sur deux points: à Quintero et à Concepcion, et qu'un premier bataillon est imminent.

La journée du vendredi 21 se passa dans une anxiété douloureuse, car il est évident que, vers 4 ou 5 heures de l'après-midi, on constata à la Moneda le résultat de la bataille et que s'il est favorable à l'armée de Balmaceda il nous assurait du bruit de sa victoire. 4 heures... 5 heures... 6 heures... 7 heures... 8 heures... 9 heures... 10 heures... 11 heures... 12 heures... L'espérance renaît, il y a des chances pour que le gouvernement ait essuyé une défaite. La nuit se passe dans un morne silence, car à Santiago le silence est devenu sépulchréal, grâce aux mesures d'ordre adoptées par Balmaceda.

Le samedi 22 parvint enfin la nouvelle si impatiemment attendue. Comment! Par quel En vérité elle est arrivée de cinquante côtés à la fois, et le gouvernement lui-même avoue sa défaite dans cette première rencontre. Mais Balmaceda va partir immédiatement, il se montrera à la tête de ses troupes, il relèvera leur courage et ne rentrera à Santiago que «mort ou victorieux». Il aurait pu se priver de rédacteur le mot malheureux de Ducrot car, en vérité, comme lui, il n'a été ni l'un ni l'autre: Balmaceda part donc le samedi 22 à 3 h. 1/2.

Le dimanche 23 commencent à arriver des convois de blessés et ces malheureux soldats donnent, sans rien déguiser, les détails de la bataille. «Les troupes constitutionnelles se battent, non pas comme des hommes, mais comme des lions, disent-ils, et les pertes du gouvernement peuvent être évaluées à 3000 hommes (d'autres disent 4000) celles de l'opposition sont relativement insignifiantes.»

Ce jour-là, dans l'après-midi, la population de Santiago se transporte sur l'Alameda, car on annonce un convoi de 6 à 700 blessés (qui arrivent la nuit d'après seulement.) Des patrouilles de soldats et de policiers à pied, des piquets de cavalerie, parcourent les bas-côtés de cette admirable promenade, leur fusil braqué, d'une façon menaçante, sur une population paisible, dont le cœur s'est enflé ouvert à l'espérance, mais qui conserve une attitude d'une impassibilité impeccable.

La journée du lundi 21 est marquée par le retour précipité de Balmaceda. Qu'est-il survenu là-bas, que craint-il pour être revenu ainsi, à l'improviste se retrancher dans la Moneda? Mystère!

Les mardi 25, mercredi 26 et 27, pas de nouvelles positives. On parle pourtant de mouvements stratégiques des deux corps d'armée. On fait des pointages sur la carte du Chili et chaque son plan de bataille. Cela nous rappelle 1870, et augmente notre tristesse.

On ne respire plus, le cœur est serré comme dans un étau.

Enfin! le vendredi 23 nous apprenons que le gouvernement n'a plus de communication télégraphique avec Valparaíso: le dernier fil qui lui restait a été coupé à 3 h. de l'après-midi. C'est un indice. A 5 heures on nous assure que l'on s'est battu de Valparaíso depuis le matin. A 6 heures, on nous certifie que les troupes du gouvernement sont en débandade, que 5 à 6000 hommes épuisés, ayant abandonné leurs fusils, ou les ayant troqués contre des vêtements de paysans, fuient dans la campagne, se réfugiant de préférence sur les montagnes, pour ne plus être atteints par le *lazo*. A une très-grande distance de Valparaíso une canonnade d'une violence inouïe a été entendue depuis le matin; ce qui prouverait que l'action a été chaude. Mais quel en a été le résultat? Le gouvernement ne faisant aucune démonstration de joie, ne proclamant pas son triomphe, on en déduit que l'armée Congressiste a remporté une seconde victoire.

Néanmoins il y a un banquet à la Moneda... Balmaceda fête l'anniversaire de la naissance de sa mère, le champagne coule à flots et le dictateur assure ses fidèles du succès final, en ébauchant des plans de défense concentrée sur Santiago en cas de défaite à Valparaíso.

Les invités se séparent vers les 11 heures.

(A suivre.)

## Projet de Loi organique

(SUITE)

CHAPITRE III  
DE L'INSPECTEUR

Art. 9. Le département national d'Ingénieurs est sous la direction d'un Inspecteur Général qui est le chef supérieur du Département; il sera nommé pour quatre ans et pourra être réélu. Ses attributions seront:

A. — Représenter le Département dans tous les actes publics officiels.

B. — Evacuer tous actes et rapports émanés du Conseil et transmettre à qui il sera nécessaire toutes instructions requises pour le bon résultat des commissions confiées.



brux applaudissements. Bien qu'il ait tenu la séance entière, le Dr. Ramirez n'a pu achever son exposition qu'il terminera au jour d'hui.

Le résultat du débat ne semble plus douteux, du reste, et c'est par 15 voix sur 19 ou 20 tout au plus que le projet sera voté.

Aut Pollo-Rambla à partir d'aujourd'hui, il y aura tous les soirs au Pollo-Rambla un concert instrumental (violon, piano et tiorino), de 12 à 11 heures.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

Comme celle de la liquidation de fin du mois, il n'y a pas de seconde roue.

C'est une attraction de plus pour les nombreux habitués qui s'installent devant la réputation est déjà sérieusement établie.

Enfin, les prix sont réduits dans les valeurs cotées à 1<sup>re</sup> heure d'été.

## TELEGRAMMES

AGENCE HAYAS

LISBONNE, 23.—Le roi Carlos vient de gracier les soldats condamnés pour avoir pris part à la révolte.

ROME, 23.—Le baron Blanc, ambassadeur d'Italie à Constantinople, vient de quitter la ville.

BUENOS-AIRES, 23.—Les probabilités de pluie sont grandes et la température est élevée.

Les employés d'Algérie nationale protestent contre le décret qui leur retire le droit de grève.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

Le décret qui leur retire le droit de grève est très contesté.

## UNION FRANÇAISE

Dr. A. Gianelli

Dr. Juan Hiriart

José M. Canto

Docteur Haran

Docteur Leopold

Le docteur Pierre Sanguin

Jean Prieu

Eduardo Simon

Enrique Despouy

A. Roussel

MADAME

CIGARETTES FRANÇAISES

MANUEL GONZALEZ Y C

MAISON SPECIALE

SPECTACLES

NURVO POLITEAMA

TEATRO SAN FELICE

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

## BANCO NACIONAL

Se compran y se venden

CALLE PIEDRAS núm. 172 ESQUINA ZABALA

"TUPI NAMBA"

JUNCO 211-213 Y BUENOS AIRES 808

Francisco San Roman

Docteur Leopold

Le docteur Pierre Sanguin

Jean Prieu

Eduardo Simon

Enrique Despouy

A. Roussel

MADAME

CIGARETTES FRANÇAISES

MANUEL GONZALEZ Y C

MAISON SPECIALE

SPECTACLES

NURVO POLITEAMA

TEATRO SAN FELICE

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

Ménage Français

ARSENE HOUSAYE

LES LARMES

ANNONCES

## PASO A LA COMPETENCIA

GRAN CAFE COSTA RICA

CALLE BUENOS AIRES 3

ALONSO Y COLONNA

Este acratilado y popular establecimiento, ha abierto su nuevo y espléndido local, sito en la calle Buenos Aires, frente al Teatro Solís.

El servicio es impecable, los artículos de primera calidad y en cuanto al café, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

El café es de la mejor calidad y en cuanto al servicio, no admite competencia.

## BANCO FRANCÉS--L. B. Supervielle

232-Calle 25 de Mayo-234

AGENCIA EN BUENOS AIRES: CALLE DE PIEDRA 309 Y 311

GIROS

El Banco gira a la vista y telegráficamente:

Sobro Paris, Barceos, Marsella y otras plazas de Francia.

Londres, Liverpool y otras plazas de Inglaterra.

Barcelona, Madrid y otras plazas de España.

Ginebra, Milán, Viena y otras plazas de Italia.

Alemania, Austria, Bélgica, Suiza y otras plazas de Europa.

Servicio especial para todos los puertos y ciudades de Francia, España, Italia.

GIROS sobre Buenos Aires, Rosario, Rio Janeiro.

Compra y venta de papel Argentino, Brasilero y del Banco Nacional, Compra y venta de billetes de Banco.

INTERESES SOBRE DEPÓSITOS

En cuenta corriente no se abona interés.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

En depósitos que excedan de 5000 pesos.

## Al Agricultor Nacional

La segunda edición de este folleto para el

cultivo del CAJALÚ, etc., consta de 40 páginas en 4<sup>ta</sup>, se hallará en venta desde el 15 del corriente, a 10 cts. el volumen.

En la imprenta de la Unión Francesa, en la casa de los señores Alvarez y C. calle Rincón, 221.

LEGACION DE LA REPUBLICA FRANCESA

A MONTEVIDEO

LISTAS DE PERSONAS DE NACIONALIDAD DE ORIGEN FRANCÉS, AUXILIAR A LA LEGACION

AURAI A DONAR O DEMANDAR DES HONNEURS CONCERNANT LEURS INTERETS PERSONALES O DE FAMILLE.

Abadie, Arriac, Joseph Romain, Anselmi, Domínguez, Anchorena, Antonio, Alí, Marie, Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.

Alaraz Jean, Arzou, Jeanne.



# DESPUES DE RESTAURADO SE REABRIÓ EL HOTEL PLAZA BANCHI

FUNDADO EN EL AÑO 1869 POR BARTOLOME GENTA  
SOBERBIA INSTALACION CON FRENTE A LAS CONCURRIDAS CALLES  
RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones, cocinas y habitaciones lujosamente amuebladas. Balcones con frente al puerto, de donde se ofrece una perspectiva espléndida. Departamentos apropiados para familias y matrimonios y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante estilo europeo a todas horas a la carta y por la lista. Precios sumamente módicos. Tarifas reducidas para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Bodega acreditada, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, flores y bebidas de las mejores marcas. Salón comedor en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en mesa de familia.

Personal idóneo para ambos sexos. Se hablan todos los idiomas. Circunvalan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales paseos, iglesias, edificios públicos, estaciones balnearias y pintorescos alrededores.

En breve quedará habilitada la sección de hidroterapia, con baños fríos, templados y aromáticos. Servicio telefónico de «La Uruguaya» «Cooperativa Nacional» en comunicación con todos los abonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueden consultarla los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y salones de los vapores de la carrera. Los pedidos de habitación se atienden por escrito o telegrama con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muebles de pasajeros, evitando a éstos las molestias del registro de equipajes y conducción de bultos de transporte, llevándolos al Hotel. Hotel sin rival en la América del Sud.

J.9-V.1919.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON  
Y DE CHRISTOFLE  
Precios sin competencia  
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO  
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS  
Gran exposición Entrada libre  
Armeria del Cazador  
CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS  
PANIER FLEURI  
Calle 25 de Mayo Esquina Colon  
Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidas a un afable trato y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

Jn.23-p.

MODES DE PARIS  
MAISON FRANÇAISE  
DE  
Mme. C. DESVIGNES  
Calle Sarandí, 232

BITTER "SECRESTAT"

VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUTOR: F. L. RUETE.

Succesor de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

Jul.1.1919

LE  
BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIEME PARTIE

LES FILS DU PROSCRYT

V

L'ACCUSE

Jeannine entourait la taille frêle de Margot la pressant sur sa poitrine, et appuyant ses lèvres sur les cheveux blonds de la pauvre petite:

— Ah! dit-elle, en la tutoyant spontanément aussi, comme si elle eût été véritablement sa sœur, et lui... As tu pensé à l'horrible désespoir qui va t'étreindre, lorsqu'il te saura accusée, toi la reine de son cœur et l'étoile immaculée de son ciel! Il t'aime tant! Est-ce que tu as le droit de lui infliger ce supplice-là! Tu ne sais donc pas combien il avait été malheureux avant d'être connu?...  
Il était seul au monde, et il avait vu mourir

dans l'exil, les privations et les regrets, le seul être qui l'eût aimé!

Mais depuis... depuis que ta main est tombée dans la sienne... quels miracles n'a-t-il pas faits!

La seule idée de te créer une situation, de t'entourer de bien-être, lui a fait en trois ans gagner une fortune; il a voulu que tu puisses être fière de lui, et son nom, aujourd'hui, est célèbre!

Il est si bon! Il a vécu de ton seul souvenir, me répétant sans cesse que si tu lui manquais, il mourrait!

Et tu veux qu'à son retour on lui dise: Vous revenez, les mains pleines d'or! Votre vaillance, votre volonté, votre génie, ont rendu possible la réalisation de votre rêve d'amour! Eh bien, il vous faut renoncer à tout ce qui a été votre vie et votre force depuis trois ans! A la place de ce nid si doux que vous vouliez construire à votre chère petite fiancée adorée... A la place du bonheur sans nom que vous aviez rêvé... au lieu des sourires et des baisers des anges qu'elle vous aurait donnés, il y a une accusation terrible qui la souille, un cachot qui la garde, un jugement infâme qui va à jamais probablement la séparer de vous.

Et cette Marguerite, si ardemment aimée, pourrait se disculper et vous être rendue.

Mais elle ne vous aime pas assez pour le faire!

A ce mot, un frisson secoua le corps frêle de Margot; elle se redressa dans les bras de sa compagne, et appuyant sa main sur le bras de Jeannine:

— Tais-toi, lui ordonna-t-elle brusquement, distout, excepté cela!

— Ah! s'écria la jeune fille, je savais bien, moi, que tu l'aimais, et que, si on te parlait de lui d'une certaine façon, son souvenir surmonterait toutes les hésitations.

Margot secoua tristement la tête.

— Je l'aime, dit-elle, tu as raison et je l'aime, en effet, comme peut aimer Jeannine, une pauvre enfant perdue qui, à part Jacques, ne compte pour rien, ou à peu près pour rien, dans le cœur de personne, tel-bas! Je l'aime mille fois plus qu'Anne n'aime Gratien!... mille fois plus que tu ne peux aimer celui dont l'image remplit ton cœur!... Mais malgré cela, je ne parlerai pas, je ne peux pas parler, car Mme de Légnac est ma mère!

L'artiste se redressa:

— Non, s'écria-t-elle, tu te trompes Margot, elle ne l'est pas!... Je suis sûre qu'elle ne l'est pas!... Je te le jure sur ma conscience d'honnête fille!

Et de sa voix chaude, passionnée, avec cette

éloquence presque sauvage qui imposait la conviction, Jeannine raconta les scrupules qui lui étaient venus, les démarches qu'elle avait faites, la façon dont elle avait voulu interroger, elle-même, le savant médecin, persuadée que, s'il ne disait pas la vérité, en soutenant l'affirmation qu'il avait déjà donnée, elle saurait bien le reconnaître, à son regard, au son de sa voix, au trouble auquel il ne pourrait manquer d'être en proie.

— Tu n'es pas la fille de Mme de Légnac, dit-elle en terminant; je t'en donne ma parole d'honneur, et tu peux me croire quand je t'affirme que M. Donneau n'a pas menti.

J'ai, du reste, voulu contrôler sa déclaration, et je suis allée chez un autre médecin, très célèbre aussi, dont il m'avait confié le nom et l'adresse.

Il n'avaient eu le temps, ni de se voir ni de s'entendre tous deux, puis, en sortant de chez l'un, séance tenante, je me suis rendue chez l'autre.

Malgré cela, les explications du second ont été semblables à celles du premier; Mme de Légnac était atteinte d'une maladie assez curieuse pour que le souvenir ne puisse s'effacer, paraît-il, de l'esprit d'un spécialiste. Cette maladie condamnait la s'écriait toutes les personnes qui en sont frappées; voilà la déclaration formelle des deux hommes de l'art.

## ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C<sup>o</sup>

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C<sup>o</sup> DE  
BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS

y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

MONTEVIDEO

## SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTES FRANÇAIS  
Messageries Maritimes

Le vapeur français

Matapan

Capitaine ROSSIGNOL  
Partira le 30 Septembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français:

LA PLATA

Capitaine BAULE  
Partira le 6 Octobre à 3 h. de l'après midi faisant escale à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le paquebot français,

EQUATEUR

Capitaine : MOREAU  
Partira le 24 Octobre à 6 h. du matin faisant escale à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

MEDOC

Capitaine DEVAUREIX  
Partira le 25 Octobre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 195 (au 1er).

L'Agent, B. GIRARD.

Mensagerias Fluviales del Plata  
ITINERARIO  
DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pampa, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colonia, Guayirú, Concordia. Llega del Salto y escalas todos los jueves. Admite pasajeros, cargas encomiendas y di nero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.

Sale todos los martes para Salto y escalas tocando en Colonia.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, núm. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

Uruguay

Capitaine LE QUEN  
Partira le 6 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

PARANA

Capitaine SIMONET  
Partira le 19 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750, 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOARNE

201-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» núm. 172.

## P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivants:  
Aconcagua 4112 tons, John Elder 4152 tons  
Araucania 3377 tons, Liguria 4088 tons  
Britannia 4137 tons, Magellan 2856 tons  
Galicia 3292 tons, Polot 4276 tons  
Iberia 4702 tons, Patagonia 2865 tons  
Soraia 4059 tons.

Vingtes à Europe en 18 días

Le rapide vapeur anglais

JOHN ELDER

Capitaine: J. H. PERRY.

Partira le 12 Octobre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Liborno, Vigo, Bordeaux Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3e classe ps. 30. SANS FRAIS de QUARANTAINE

Pour plus de détails s'adresser à: Wilson, Sons & C.º Limited

AGENTS A: MONTEVIDEO: BUENOS AIRES: RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA 38

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE TRANSPORTS MARITIMES

LA VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

vapeur français,

AQUITAINE

Commandant: BONNOT

Partira le 25 Septembre 1891 pour Santos, Rio Janeiro, Gênes, Barcelone, Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(Ligne de l'Amérique du Sud)

Béarn.....	de 5.000 tonnes et 2.400
Bourgeois.....	2.500 » 1.000
Bretagne.....	3.000 » 1.500
La France.....	4.000 » 1.600
Poitou.....	2.800 » 1.300
Provence.....	5.000 » 2.500
Aquitaine.....	5.500 » 3.000
Espagne.....	6.000 » 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS  
On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 2e et 3e classe. Les passages de retour sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chancellerie d'Antin No. 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 13 2me. 9\$—3me. 40.— Aller et retour: 1re. \$ 215—2me. 171—3me. 71.—

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passage de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets de 1er et 2e classe auront droit à un rabais de 20% sur le voyage d'Europe payeront leur passage contre une lettre de crédit, et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du voyage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, fret et passages s'adresser à l'Agence.

RUE MISIONES 129.

Soulas, Benauss 100.

J'ai tenu à l'appporter moi-même ces témoignages, assurée que tu verrais bien, dans eux et dans tout mon être, que Jeannine ment pas, et que, même pour sauver une aimée, comme je t'aime, elle ne s'abaisse jamais à altérer la vérité.

Margot souffrait le plus indicible de tous les martyres.

Elle avait été bien autrement forte et tressa d'elle-même devant les révoltes et les violences d'Anne, que devant les supplications et les prières de Jeannine.

Elle puis, celle-ci ne venait-elle pas exister au nom de Jacques? N'était-elle pas comme une émanation vivante de lui, une ombre au travers de laquelle sa vie se reflétait?

Elle retrouvait sur Jeannine la parole que Jacques aimait! Il lui semblait que ses expressions favorites étaient les mêmes; les mêmes aussi, certaines inflexions de sa voix.

Toutes ses tendresses, développées dans la nuit profonde de sa douleur après ces tortures et de solitude, la faisaient en vérité, bien peu maîtresse d'elle-même.

(A suivre)